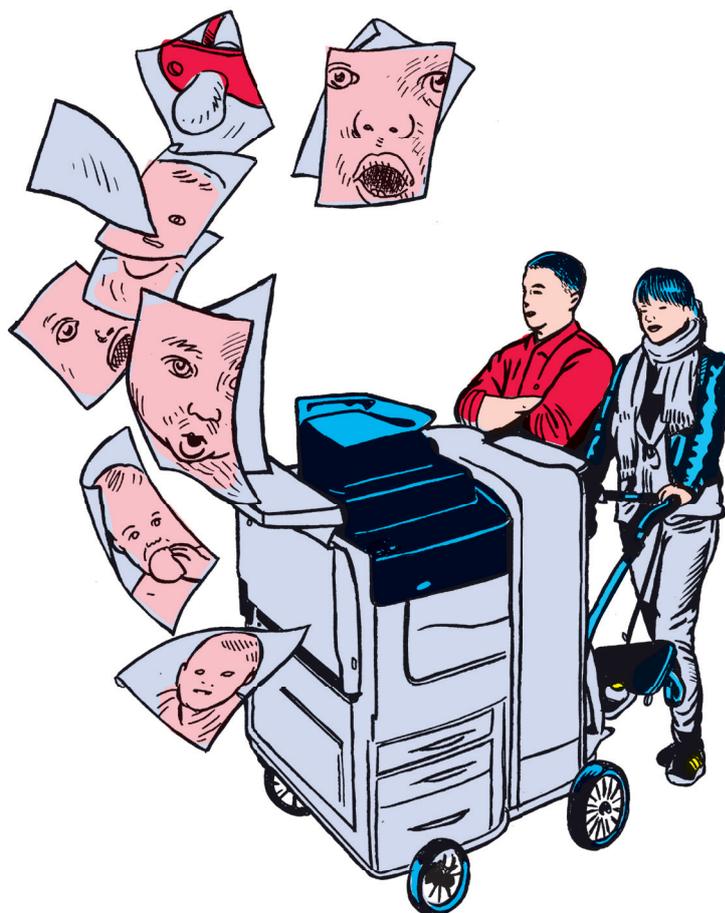


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



EUGÉNIE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CÔME DE BELLESCIZE**

AVEC **PHILIPPE BÉRODOT, JONATHAN COHEN**
ÉLÉONORE JONCQUEZ, ESTELLE MEYER

13 NOVEMBRE – 13 DÉCEMBRE 2015, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 13, 14, 18 ET 19 NOVEMBRE À 21H, LE 15 NOVEMBRE À 15H30

CONTACTS PRESSE

PASCAL ZELCER PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 60 41 24 55
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

PASCALZELCER@GMAIL.COM
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Si elle naît, Eugénie naîtra handicapée. Ses parents ont une semaine pour décider de garder l'enfant ou non. Noir, drôle, poétique et fantasque, la pièce, épopée fabuleuse, raconte les bouleversements d'une famille confrontée au pire choix.

Auteur et metteur en scène né en 1980, Côme de Bellescize écrit en 2004 *Les Errants*, évoque une société de gaspillages et de laissés pour compte. En 2012, il aborde la thématique de l'euthanasie dans *Amédée*. Son théâtre saisit des faits de société devenus les tabous de la vie moderne. Ici, un parcours chahuté dans une existence mise à l'épreuve, où s'accumulent les violences, les ruptures, les cas de conscience, les contradictions et les effrois de toute une société en proie à un choix crucial. Drôle, noir, poétique et fantasque, *Eugénie* est une épopée, une équipée sauvage dans les bouleversements d'un couple ordinaire à qui arrive l'impensable.

Sarah veut un enfant. Samuel vend des photocopieuses. Sarah est enceinte, mais l'enfant ne reste pas, ne tient pas. Samuel vend ses machines reproductrices haute technologie. Certaines copient idéalement les traits cohérents d'un Mondrian, d'autres copient mieux les tracés imprévisibles d'un Pollock. Et Sarah choisit un prénom pour l'enfant qui cette fois-ci s'accroche. Eugénie, comme l'impératrice. Mais Eugénie est imparfaite. Elle naîtra, si elle naît, handicapée. Sarah et Samuel ont une semaine pour se décider. Garder l'enfant ou non. La mère, les docteurs, les autorités en tous genres et même une méduse s'en mêlent. Sarah et Samuel sont-ils libres d'enfanter un monstre ?

EUGÉNIE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

CÔME DE BELLESCIZE

AVEC

PHILIPPE BÉRODOTLE CLIENT, LE DOCTEUR, LE FLIC, L'ENQUÊTEUR
JONATHAN COHENSAM
ÉLÉONORE JONCQUEZ.....SARAH
ESTELLE MEYER.....X. - EUGÉNIE

SCÉNOGRAPHIE

SIGOLÈNE DE CHASSY

LUMIÈRE

THOMAS COSTERG

SON

LUCAS LELIÈVRE

MUSIQUE ORIGINALE

YANNICK PAGET

COSTUMES

COLOMBE LAURIOT PRÉVOST

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

JANE PIOT

RÉGIE PLATEAU

STEFAN GOLDBAUM TARABINI

RÉGIE GÉNÉRALE

ARNAUD PRAULY

PRODUCTION COMPAGNIE THÉÂTRE DU FRACAS, COPRODUCTION LE THÉÂTRE DE RUNGIS, THÉÂTRE DU ROND-POINT, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE DE CHAMPIGNY-SUR-MARNE, ECAM / THÉÂTRE DU KREMLIN-BICÈTRE, AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DE L'ÉPHÉMÈRE AU MANS, DU THÉÂTRE JEAN VILAR DE SURESNES, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC ÎLE-DE-FRANCE, DE L'ADAMI / SOCIÉTÉ DES ARTISTES-INTERPRÈTES, DU FONDS SACD MUSIQUE DE SCÈNE, DU FONDS SACD THÉÂTRE, D'ARCADI ÎLE-DE-FRANCE, DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE. DE LA SPEDIDAM LA COMPAGNIE A ÉTÉ ACCUEILLIE EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE PAUL ÉLUARD DE CHOISY-LE-ROI ET AU THÉÂTRE DE RUNGIS. LE SPECTACLE A REÇU LE SOUTIEN DE MALAKOFF MÉDÉRIC MUTUELLE, PARTENAIRE DE LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE DU FRACAS.

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE L'AVANT-SCÈNE; COLLECTION DES QUATRE-VENTS

DURÉE PRÉVUE : 1H30

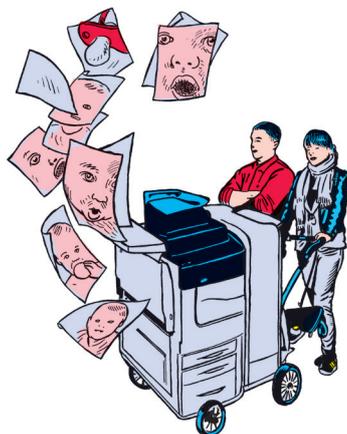
CRÉATION DU SPECTACLE AU THÉÂTRE DE RUNGIS LE 4 NOVEMBRE 2015

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

PASCAL ZELCER

06 60 41 24 55

PASCALZELCER@GMAIL.COM



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

13 NOVEMBRE – 13 DÉCEMBRE, 21H

DIMANCHE, 15H30, RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 17 NOVEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES VENDREDI 13, SAMEDI 14, 18 ET 19 NOVEMBRE À 21H,
LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE À 15H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

« Chez les Grecs, l'enfant difforme devait être exposé sur la montagne, et il avait le même statut que le pharmakos, l'étranger. L'expulsion des pharmakoï et l'exposition des anormaux apparaissent donc comme étroitement apparentées » (René Girard, *La Violence et le Sacré* (1972), Paris, Grasset.)

« Dans notre société, la personne handicapée continue à être considérée comme un étranger. En effet, le souci d'intégrer un individu dans un tissu social implique qu'il est étranger à ce milieu. (...) Non seulement le handicapé et l'étranger risquent de subir le même sort, celui du rejet et de l'exclusion, mais ils inspirent les mêmes peurs et sont désignés, dans la logique de la victime expiatoire décrite par René Girard, comme l'être à expulser, sacrifié afin d'assumer toute la violence d'une société, d'une lignée, d'une famille. Winnicott, qui pourtant avait une conception très positive de l'amour maternel, a montré que la haine est une composante de l'amour primitif. (...) L'enfant doit se confronter à la haine des parents et à sa propre haine à leur égard car l'amour primitif est impitoyable, *ruthless* comme le dit Winnicott. Si tout enfant à naître est un enfant à séduire et un enfant à tuer, le bébé handicapé sollicite, plus qu'un autre, cet intense réveil libidinal. Le handicap joue comme un révélateur et un multiplicateur des deux dimensions de la libido, à savoir l'amour et la haine. » (Simone Korff-Sausse, *Figures du handicap*, Mythe, arts, littérature, p. 25)

Eugénie met au jour ces mécanismes humains parfois violents et dévastateurs. Le couple formé par Sarah et Sam tente de détruire l'enfant fantasmé et l'aime de manière infinie. C'est cette ambivalence exacerbée que j'ai cherché à rendre dans *Eugénie*. Mon travail consiste à chercher une ligne de crête, un sentiment d'incertitude, de perte de repères qui permette au spectateur de se laisser déplacer, ébranler peut-être...

Je n'ai pas de point de vue à faire valoir, ce sont les gouffres de doutes que je souhaite visiter. Il faut pour cela accepter de ne pas maîtriser la manière dont sera reçu ce travail. Chaque spectateur, plongé dans ce gouffre trouvera sa propre porte de sortie.

Amédée, mon précédent spectacle était un travail clinique, dont la scénographie utilisait des matières plastiques, des couleurs froides, *Eugénie* sera pour sa part une œuvre minérale (la terre du cimetière, l'eau de la pluie) et organique (le liquide amniotique, le sperme, la nourriture), avec, en contrepoint, un univers mécanique (les photocopieuses, le centre spécialisé pour handicapés).

L'espace scénique sera structuré par une tension entre ordre et chaos, tension qui structure le texte à travers l'opposition entre Mondrian et Pollock. Que ce soit dans le jeu ou dans l'utilisation de l'espace, nous chercherons à évoquer l'anarchie mentale qui prend possession des personnages, la violence des pulsions par lesquelles ils sont traversés, et leur besoin d'organiser et de donner un sens à ce chaos.

CÔME DE BELLESCIZE

ENTRETIEN AVEC CÔME DE BELLESCIZE

Amédée et l'euthanasie, Eugénie et le handicap de l'enfant à naître... Ce sont des faits de société, des choix d'ordre moral... Êtes-vous un auteur moraliste ?

Ce sont plutôt des questions éthiques, qui relèvent de problématiques croisées : socio-économiques, politiques, culturelles, psychanalytiques etc. La morale est un des aspects du problème, mais pas nécessairement son nœud. Là où la question morale rentre en compte et m'intéresse, c'est par la disparition de ses repères structurants : il n'y a plus vraiment de figure morale impérative, comme le prêtre ou l'instituteur... La disparition de ces modèles qui confortent ou condamnent, et à qui l'on pouvait transférer la responsabilité de nos décisions laisse comme un vide : une plus grande liberté, une plus grande responsabilité, mais peut-être une plus grande solitude aussi. C'est ce vide que j'essaye d'explorer.

Comment est né le désir de saisir ces thèmes ?

Ces thèmes créent des malaises ; ils divisent, inquiètent, exaspèrent... Les questions éthiques qu'ils soulèvent provoquent des dilemmes qui nous bouleversent et qui fonctionnent comme des révélateurs de nos angoisses et de nos désirs cachés. Les classiques ont traité largement la question de l'honneur. Pourtant, je ne crois pas que c'était cette notion qui les intéressait, mais plutôt les dilemmes qu'elle engendrait. L'honneur était un outil pour découvrir les hommes, un puissant moteur dramatique. De même, ce ne sont pas l'euthanasie ou le handicap en soi qui m'intéressent, mais la manière dont ces questions nous bousculent et nous révèlent à nous-mêmes.

Le sujet central de la pièce, pour vous, c'est quoi ? Le doute ? La foi ? L'amour ? La culpabilité ? La monstruosité ?

Le centre de la pièce, cela pourrait être la perte de repères, ou bien la recherche chaotique qui en résulte. La monstruosité fonctionne comme un déclencheur qui fait perdre un repère essentiel : la « normalité », elle détourne mes personnages des chemins balisés, et c'est une fois qu'ils sont perdus que peut commencer le voyage intérieur. Lors de ce voyage, ils découvrent en eux, cachés au même endroit, sans qu'ils soient capables de les distinguer, des trésors d'amour et des abîmes de violence. Ce voyage met à jour des pulsions contradictoires, une forme d'ambivalence essentielle et irrationnelle.

S'agit-il d'une fable, d'une épopée, d'un conte, d'un cauchemar ?

Si je dois filer cette métaphore de la perte de repères et du voyage, la notion d'épopée paraît la plus justifiée. Des personnages perdus qui se cherchent, un voyage où les pistes sont brouillées, des situations où le réel se confond au fantasme, au rêve, au cauchemar... Cela se rapproche de l'épopée même si ce n'en est pas une à proprement parler... peut-être une sorte d'épopée mentale.

Vous mettez en scène vous-même Eugénie, qui se joue dans des espaces et des temps différents, avec une quinzaine de personnages, dont des fantômes, joués par quatre acteurs... Comment comptez-vous vous y prendre ?

Dans *Eugénie*, j'ai essayé de me plonger dans la vie psychique et dans les contradictions intérieures de mes personnages, en effaçant la distinction entre réel et fantasmé. Cela a produit un récit à la structure complexe, avec une quinzaine de personnages et autant de lieux. La narration joue sur l'ambiguïté de leur nature : on ne sait jamais si les lieux sont métaphoriques ou s'ils renvoient à une réalité ; et quand cette réalité est déformée, on ne sait pas quel est le sens de cette déformation. De même, la nature des personnages est hybride, entre apparition fantomatique, projection mentale et réalité crue, aux deux sens du terme. Tout l'enjeu de la mise en scène est de rendre sensible et intelligible cette construction complexe et d'accompagner le spectateur dans cette structure labyrinthique. Pour cela, il faut que je lui permette de se perdre dans ce dédale sans s'y sentir perdu. Je crois que la question que je dois me poser, ce n'est pas : « comment figurer les espaces ou incarner les personnages », mais plutôt : « comment rendre sensible l'évolution de leur nature, du réel au fantasmé et du fantasmé au réel ». Le spectateur ne doit pas se demander si la scène qui se joue devant lui est ancrée dans le rêve ou dans la réalité ; il doit savoir. Ou croire savoir...

Il n'y a qu'en Mondrian qu'on puisse avoir confiance. Des droites, des couleurs primaires sur un fond blanc. C'est tout, et c'est déjà énorme. Le nombre de combinaisons possibles est infini, et l'infini est suffisamment inquiétant pour qu'on se mette à chercher ailleurs.

EXTRAIT

CÔME DE BELLESCIZE

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Après des études universitaires à la Sorbonne et une formation de comédien à l'École Claude Mathieu à Paris, Côme de Bellescize crée la compagnie du Théâtre du Fracas avec Vincent Joncquez. Depuis, il partage son activité entre l'écriture et la mise en scène, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra.

Au théâtre, il monte essentiellement ses propres textes, *Les Errants*, *Amédée* et *Eugénie* mais aussi des textes du répertoire comme *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki.

Dans ses textes, sur des questions aussi sensibles que l'euthanasie, les migrants ou bien le handicap, Côme de Bellescize accompagne son spectateur dans des récits aux structures complexes où ses personnages, en proie à des dilemmes éthiques, se confrontent à leurs monstres, leurs fantômes, leurs fantasmes...

À l'opéra, il met en scène aussi bien des grands classiques que des créations contemporaines. Sa première mise en scène d'opéra, *Jeanne au bûcher* de Honegger, a été créée au Japon au festival Seiji Ozawa Matsumoto, repris ensuite à la Philharmonie de Paris puis à New York avec le New York Philharmonic et l'actrice Marion Cotillard dans le rôle de Jeanne. Toujours au festival Seiji Ozawa Matsumoto, il vient de mettre en scène *Béatrice et Bénédicte* de Hector Berlioz sous la baguette de Seiji Ozawa. Avec l'Académie Européenne de Musique du festival d'Aix-en-Provence, il a conçu et mis en scène *Viardot, la Liberté*, spectacle musical à partir des correspondances de Pauline Viardot, puis monté *La Scala di Seta* de Rossini. En 2016, il mettra en scène une création d'opéra : *Play* de la jeune compositrice britannique Jamie Man à la fondation Gulbenkian à Lisbonne.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE)

2015 *Eugénie*, Éditions L'avant-scène collection des Quatre-Vents

2012 *Amédée*, Édition les Cygnes

2005 *Les Errants*

THÉÂTRE (ÉCRITURE)

2014 *Laisse la jeunesse tranquille*, mise en scène Lena Paugam

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2010 *Ah ! Anabelle...* de Catherine Anne

2008 *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki

OPÉRA (MISE EN SCÈNE)

2016 *Play* de Jamie Man

2015 *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz

2014 *La Scala di Setta* de Rossini

2013 *Viardot la Liberté* de Viardot

2012 *Jeanne au bûcher* de Honegger et Claudel

PHILIPPE BÉRODOT

INTERPRÈTE — *LE CLIENT, LE DOCTEUR, LE FLIC, L'ENQUÊTEUR*

Né en 1965 à Lyon, Philippe Bérodot a suivi une formation musicale au Studio des Variétés en 1986-1987 puis en 1989 il entre à l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Sorti en 1992, il travaille avec des metteurs en scène tel que Joël Jouanneau, Hans Peter Cloos, Jacques Mauclair, Laurent Laffargue, Claude Yersin, Didier Bezace, Paul Golub, Guy-Pierre Couleau, Jean-Marie Villegier ou encore Jean-Louis Hourdin. Il tourne au cinéma avec, entre autres, Jacques Audiard. En 2003, la chanson, sa première passion, le rattrape de nouveau en rencontrant quelques musiciens tel que Edgar Daguier du groupe Edgar de l'est ainsi que Michel Shick clarinettiste de grand talent. Après s'être retrouvé parmi les huit finalistes du tremplin chanson française du Printemps de Bourges 2004, il rencontre en 2007 le metteur en scène Christophe Rauck, directeur du Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis qui lui proposera un spectacle nominé meilleur spectacle musical aux Molières 2008 où il incarnera le chanteur Claude Nougaro au côté d'une autre comédienne Cécile Garcia Fogel.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2015 *Casimir et Caroline* de Ödön von Horvath, m.e.s. Cie que mas
Les B(r)ouillons de Georges Perec, m.e.s. Aurélien Bory
- 2013 *Mangeront-ils* de Victor Hugo, m.e.s. Laurent Pelly
- 2012 *Norman Jean d'après Blonde* de Joyce Carol Oates, m.e.s. John Arnold
- 2011 *Casteljaloux* de Laurent Laffargue, m.e. s. de l'auteur
- 2010 *Don Juan* de Molière, m. e.s. Marc Sussi
- 2008 *La Puce à l'oreille* de Feydeau, m. e. s. Paul Golub
L'Araignée de l'éternel sur des textes de Nougaro, m .e. s. Christophe Rauck
- 2006 *Les Géants de la montagne* de Pirandello, m. e. s. Laurent Laffargue
- 2006 *Objet perdu* de Daniel Keene, m. e. s. Didier Bezace
Getting attention de Martin Crimp, m. e. s. Christophe Rauck

CINÉMA (INTERPRÈTE)

- 2013 *L'Autre Vie de Richard Kemp* de Germinal Alvarez

JONATHAN COHEN

INTERPRÈTE — SAM

Jonathan intègre le Conservatoire national de Paris en 2003 dans les classes de Andrzej Seweryn, Dominique Valadié et Muriel Mayette. Il travaille avec Tilly, Gildas Milin et Marcial Di Fonzo Bo (*L'Entêtement*), Matthias Langhoff (*Dona Rosita*) et avec Julie Brochen (*Variations sur Lagarce*).

À la télévision, on peut le voir dans *Mafiosa* saison 2 ou *Les Invincibles* diffusé en 2010 et 2011 sur Arte. Au cinéma, il joue, entre autres, dans *Un plan parfait* de Pascal Chaumeil aux côtés de Dany Boon et Diane Kruger (prénominé pour le César du meilleur espoir masculin), *Amour et turbulences* d'Alexandre Castagne avec Ludivine Sagnier et Nicolas Bedos, *Pop Redemption* de Martin Le Gall avec Julien Doré et Grégory Gadebois. À la rentrée 2014, on le retrouve dans *16 ans ou presque* de Tristan Seguela avec Laurent Laffite ainsi que dans *La Crème de la crème* de Kim Chapiron. Il est aux côtés de Sophie Marceau et Francois Cluzet dans la comédie romantique *Une rencontre* de Lisa Azuelos.

Il réalise cette année sa première série pour la télé, *France-Kebek*, une série de 10 fois 26 minutes qui passera sur OCS.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

2012 *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd,
m. e. s. Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier

TÉLÉVISION (INTERPRÈTE)

2015 *Templeton*
Hard

2013 *Hero Corp*

2012 *Les Pieds dans le plat*

2011 *Nerdz saison 4*
Les Invincibles
Les 2 mecs qui bossent à Canal
La Chanson du dimanche
Bref

2010 *Fracture*

2008 *Mafiosa* saison 2

2014 *Une rencontre* de Lisa Azuelos
On a failli être amis d'Anne Le Ny
La Crème de la crème de Kim Chapiron

2013 *Pop Redemption* de Martin Le Gall
Amour et turbulences d'Alexandre
Castagnetti
16 ans... ou presque de Tristan Séguéla

2012 *Un plan parfait* de Pascal Chaumeil
Mains armées de Pierre Jolivet
Il était une fois, une fois de Christian
Merret-Palmair

Dépression et des potes d'Arnaud Lemort
2010 *Le Village des ombres* de Fouad Benhammou
L'amour c'est mieux à deux de Dominique
Farrugia et Arnaud Lemort
Je l'aimais de Zabou Breitman

2009 *Partir* de Catherine Corsini

2006 *Comme t'y es belle !* de Lisa Azuelos

CINÉMA (INTERPRÈTE)

2015 *Vicky Banjo* de Denis Imbert
Nous trois ou rien de Kheiron

ÉLÉONORE JONCQUEZ

INTERPRÈTE — SARAH

Éléonore Joncquez se forme d'abord à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où elle travaille avec Dominique Valadié, Christophe Rauck, Wajdi Mouawad, Cécile Garcia Fogiel... Elle joue avec Côme de Bellescize *Les Enfants du soleil* de Gorki ; Jean-Christophe Blondel *Le Partage de midi* de Claudel et *Solness le constructeur* de Ibsen ; David Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux ; Igor Mendjisky *J'ai couru comme dans un rêve* ; Philippe Adrien *Protée* de Claudel. Au cinéma, elle travaille notamment avec Émilie Deleuze, Denis Guenoun. En 2014, elle est Natalie dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti au Palais des Papes en ouverture du Festival d'Avignon.

Elle obtient pour son rôle dans *Amédée* (de et mis en scène par Côme de Bellescize) le Prix du jury et du public des Beaumarchais 2012 du *Figaro* en tant que révélation.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

- 2014 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti
- 2012 *Amédée* de Côme de Bellescize, m.e.s. de l'auteur
Solness, constructeur de Henrik Ibsen, m.e.s. Jean-Christophe Blondel
- 2011 *Protée* de Paul Claudel, m.e.s. Philippe Adrien
J'ai couru comme dans un rêve, création collective des Sans Cou, m.e.s. Igor Mendjisky
- 2010 *Masques et Nez* de Igor Mendjisky, m.e.s. de l'auteur
Le Legs de Marivaux, m.e.s. David Gery
La Chance de ma vie de Valérie Grail, Rémi De Vos, Fabrice Melquiot, François Monié, Jean-Gabriel Nordmann, m.e.s. Valérie Grail
- 2009 *Partage de midi* de Paul Claudel, m.e.s. Jean-Christophe Blondel
- 2008 *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki, m.e.s. Côme de Bellescize
Yerma de Federico Garcia Lorca, m.e.s. Vicente Pradal
Jouer sa vie de Denis Guenoun, m.e.s. de l'auteur
Compagnons de voyage de Fernando Pessoa, m.e.s. Éléonore Joncquez et Vincent Joncquez
- 2007 *Littoral* de Wajdi Mouawad, m.e.s. de l'auteur
Intendance de Rémi de Vos, m.e.s. Christophe Rauck

- 2006 *Les Errants* de Côme de Bellescize, m.e.s. de l'auteur
Ateliers Shakespeare, m.e.s. Cécile Garcia Fogel
Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, m.e.s. Jean-Luc Jeener

CINÉMA (INTERPRÈTE)

Long-métrage

- 2011 *Les Tribulations d'une caissière* de Pierre Rambaldi

Court-métrages

- 2008 *Le Projet du film Cinna* de Denis Guenoun
Pitbull de Sabrina Lemtaï
- 2007 *Contemplation* de Émilie Deleuze
Médiation de Émilie Deleuze
- 2005 *Les Indolents* de Dominique Baumard

TÉLÉVISION (INTERPRÈTE)

- 2014 Collection Agatha Christie – épisode *Mademoiselle Mac Ginty Est Morte*, réalisation Éric Woreth
- 2012 *Mon histoire vraie*, réalisation Arnaud Legoff
- 2006 *Les Deux Amis*, réalisation Gérard Jourd'hui
- 2005 *La Môme Piaf*, réalisation Arnaud Legoff

ESTELLE MEYER

INTERPRÈTE — X. - EUGÉNIE

Après la classe libre du cours Florent, Estelle Meyer intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où elle étudie avec Dominique Valadié, Alfredo Arias, Antoine Mathieu et Cécile Garcia Fogel.

À sa sortie, elle travaille avec François Orsoni : *Baal* et *Jean la chance* de Brecht, *Jeunesse sans Dieu* de von Horváth, *Histoires courtes* de Pirandello et les *contes chinois* ; avec Nathalie Filion : *À l'ouest* et *Sacré printemps !* ; avec Jacques Vincey : *La vie est un rêve* de Calderon ; avec Stéphanie Loik : *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexeïvitch ; avec Sara Llorca : *Les Troyennes* d'Euripide, *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare, *Théâtre à la campagne* de David Lescot ; avec Joséphine Serre : *Volatiles*, et actuellement sur son nouveau projet *Amer M.* ; avec Jean Pierre Garnier : *La Coupe et les Lèvres* de Musset ; avec Benjamin Porée : *Andromaque* de Racine ; avec Thomas Bouvet : *La Ravissante Ronde* de Schwab, prix spécial au théâtre 13 ; avec Cédric Aussir : *Dracula*, pièce radiophonique avec l'orchestre de Radio France.

À la télévision, elle joue la reine Hatshepsout pour Arte. Au cinéma, elle jouera à la rentrée dans le prochain film de Sara Forestier *M* et au théâtre la Tisbe dans *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo, mise en scène par Cécile Arthus.

Parallèlement elle est chanteuse et développe depuis deux ans son projet musical, après s'être produit régulièrement aux Trois Baudets, au Zèbre, aux festivals de Montauban, Montbrison, aux théâtres de la Bastille, de Rungis, elle fera sa première résidence en tant que chanteuse à L'Atelier à spectacle. Elle est représentée par Asterios.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÈTE)

- 2015 *Dracula*, adaptation de Stéphane Michaka, m. e. s. Cedric Aussir
- 2014 *Jeunesse sans Dieu* de Ödön von Horváth, m.e.s. François Orsoni
- 2013 *Contes chinois* m.e.s. François Orsoni
Sacré printemps ! de Nathalie Filion, m.e.s. de l'auteur
- 2012 *Volatiles* de Josephine Serre, m.e.s. de l'auteur
À l'ouest de Nathalie Filion, m.e.s. de l'auteur
- 2011 *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexeïvitch, m.e.s. Stéphanie Loik
La Coupe et les Lèvres d'Alfred de Musset, m.e.s. Jean Pierre Garnier
Les Deux Nobles Cousins de William Shakespeare, m.e.s. Sara Llorca
- 2010 *Baal* de Bertold Brecht, m.e.s. François Orsoni
Théâtre à la campagne de David Lescot, m.e.s. Sara Llorca
- 2009 *Andromaque* de Jean Racine, m.e.s. Benjamin Poree
Histoires courtes de Luigi Pirandello, m.e.s. François Orsoni
Jean la chance de Bertold Brecht, m.e.s. François Orsoni

Les Troyennes d'Euripide, m. e. s. Denis Llorca

2008 *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab, m.e.s. Thomas Bouvet

MUSIQUE

- 2015 série au Zèbre de Belleville, Paris
Festival Poly'son, Montbrison
Première partie Jeanne Cherhal au Train théâtre, Portes-lès-Valence
Clôture de saison Théâtre de Rungis
Cartes blanches au Limonaire, Paris
- 2014 soirée *Klaxon* Trois Baudets, Paris
concerts *Alors chante !*, Montauban
présentation de saison Théâtre de la Bastille
- 2013 concerts aux Trois Baudets, Paris

CINÉMA TÉLÉVISION

- 2014 *Madame Petite* de Fanny Sydney
- 2009 *Quand les égyptiens naviguaient sur la mer rouge* de Stéphane Bregoin (Arte)
- 2008 *Le Respect* de Max le Quemant (Canal +)

TOURNÉE

4 NOVEMBRE 2015	LE THÉÂTRE DE RUNGIS (94) – CRÉATION
6 NOVEMBRE 2015	THÉÂTRE PAUL ÉLUARD / CHOISY-LE-ROI (94)
25 ET 26 JANVIER 2016	THÉÂTRE DE L'EPHÉMÈRE / LE MANS (72)
29 ET 30 JANVIER 2016	THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94)
13 FÉVRIER 2016	ECAM / LE KREMLIN-BICÊTRE (94)
16 FÉVRIER 2016	THÉÂTRE JEAN VILAR / SURESNES (92)

À L’AFFICHE



DIDIER BÉNUREAU ET DES COCHONS

COÉCRITURE DIDIER BÉNUREAU, ÉRIC BIDAUD
DOMINIQUE CHAMPETIER, ANNE GAVARD
MISE EN SCÈNE DOMINIQUE CHAMPETIER
COMPOSITION MUSICALE JULIE DARNAL ET DIDIER BÉNUREAU
ARRANGEMENTS MUSICAUX LES COCHONS DANS L’ESPACE ET JULIE DARNAL

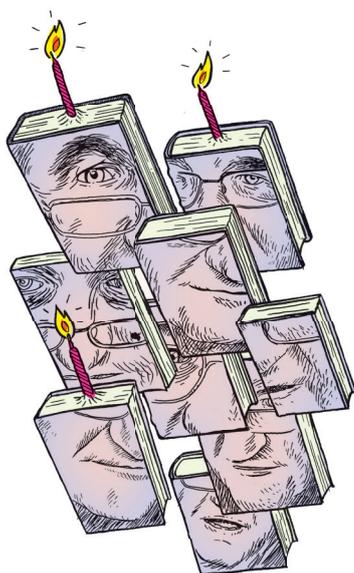
10 NOVEMBRE – 6 DÉCEMBRE, 21H



MY ROCK

CHORÉGRAPHE JEAN-CLAUDE GALLOTTA
AVEC ALEXANE ALBERT, AGNÈS CANOVA, XIMENA FIGUEROA
JEAN-CLAUDE GALLOTTA, PAUL GOUËLLO, IBRAHIM GUËTISSI, GEORGIA IVES
BRUNO MARÉCHAL, BERNARDITA MOYA ALCALDE, JÉRÉMY SILVETTI
GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER, BÉATRICE WARRAND

17 NOVEMBRE – 6 DÉCEMBRE, 18H30



C’EST LA VIE

DE PETER TURRINI
MISE EN SCÈNE CLAUDE BROZZONI
AVEC JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN
COMPOSITION ET INTERPRÉTATION MUSICALE GRÉGORY DARGENT ET CLAUDE GOMEZ

17 NOVEMBRE – 13 DÉCEMBRE, 18H30



LE MÉRIDIDIEN



UN PROJET DE ET AVEC NICOLAS BOUCHAUD
D’APRÈS LE MÉRIDIDIEN DE PAUL CELAN
MISE EN SCÈNE ÉRIC DIDRY

25 NOVEMBRE – 27 DÉCEMBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNE 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR